

R é s e a u R u r a l
Proposition d'action de transfert 2011 / 2012

Groupe thématique concerné	Valorisation économique territoriale des ressources locales
Intitulé du projet appartenant au groupe	Circuits courts et cohésion sociale : capitalisation et analyse d'expériences conduites sur les territoires ruraux et périurbains
Porteur du projet	CELAVAR / INRA
Personne à contacter	Aude Torchy (CELAVAR), Dominique Paturel (INRA)
Partenaires associés	Chantier Ecole, Solidarités Paysans, MSA, CIEPAC, Réseau des AMAP IdeF Fédération Nationale des Foyers Ruraux via Fédération LR, FNCIVAM via FR CIVAM LR, Voisins et Citoyens de Méditerranée, Trame, DRAAF/DRASS LR, Réseau PEKEA, Univ.Michigan

Résumé du projet appartenant au groupe thématique en quelques lignes :

Aujourd'hui, plusieurs expériences conduites sur les territoires ruraux et périurbains tendent à montrer que les circuits courts alimentaires peuvent être sources de cohésion sociale. On peut citer le cas des jardins d'insertion qui, au-delà de la réponse à des besoins d'insertion de publics en difficulté, apportent une réelle contribution au secteur de la production agricole en développant, même à une petite échelle, une agriculture de proximité avec des circuits de distribution raccourcis. Plus largement, des expériences montrent que les circuits courts peuvent apporter des réponses en matière de :

- Lutte contre les inégalités alimentaires,
- Création de lien social entre agriculteurs et néo ruraux dans les villages, entre urbains et producteurs, entre consommateurs (ex. AMAP),
- Soutien aux agriculteurs fragilisés,
- Maintien et dynamisation du tissu rural par l'installation d'agriculteurs et la diversification des activités autour des circuits courts (visite de fermes, accueil scolaire...),
- Reconnaissance des femmes à travers ces initiatives...

Toutefois, les expériences sont multiples et les acteurs nombreux. Le projet visait à mobiliser des acteurs institutionnels ou associatifs qui conduisent des actions dans ce champ pour conduire un travail de capitalisation, d'analyse et de suivi d'expérimentations.

Les principaux enseignements à retenir du projet :

Après une phase de repérage et de mise en réseau des acteurs concernés par la problématique aux niveaux national et local et la constitution d'un groupe de travail, une journée de formation-action à la dimension sociale du développement durable a été réalisée en octobre 2009. Elle a favorisé la réalisation d'une grille d'analyse qui a permis aux partenaires du projet de capitaliser de l'information sur des expériences d'organisation territoriale permettant de créer une dynamique de cohésion sociale à partir des circuits courts et de produire des fiches d'expériences.

Un voyage d'étude en Languedoc-Roussillon en juin 2010 a permis de croiser la question des circuits courts et de la cohésion à la question de l'aide alimentaire. Enfin, une journée en décembre a clôturé cette réflexion en partant de l'alimentation via les besoins nutritionnels à la cohésion sociale, notamment définie par le Conseil de l'Europe.

Cette approche des circuits courts en France a été très riche dans sa confrontation au réel des expériences portées par les partenaires : Civam de l'Hérault, le Ciepac, VCM, Solidarité Paysans. La rencontre avec

Sésame Table ouverte (Ganges), les Paniers Marseillais, les Jardins étudiants, le collectif Ekaliter ont ouvert le regard à la façon dont les circuits courts pouvaient être une alternative intéressante pour les familles à petits budgets ou les personnes en situation de précarité ; si les conditions de production sont à comprendre également dans des dimensions techniques non abordées dans ce groupe, la dimension de la participation citoyenne de tous dynamise complètement l'organisation des circuits courts alimentaires. Épicerie sociale, groupement d'achats, jardins partagés sont autant d'exemples de la façon dont les habitants se sont saisis des circuits courts pour trouver des solutions à leurs difficultés d'accès à l'alimentation : compris comme un problème de vie ordinaire, l'accès à l'alimentation transporte avec elle la possibilité de cohésion sociale dans une société laminée par la rigueur économique.

La confrontation au dispositif d'aide alimentaire a permis de constater son organisation en circuit long et la difficulté à en questionner la dimension « cohésion sociale » ; en effet, l'urgence semble empêcher toute innovation autre que celle de la distribution. Les circuits courts sont alors intéressants dans ce qu'ils dynamisent de solutions impliquant l'ensemble des citoyens, sans discrimination.

Des pistes sont ouvertes : indicateurs qualitatifs de pauvreté autour de l'accès à l'alimentation, expérimentations entre familles à petits budgets et producteurs, réflexion sur l'entraide, processus de gouvernance alimentaire locale, etc...

Les livrables disponibles ou à venir très prochainement:

Une synthèse des travaux a été réalisée. Elle comprend la grille d'analyse et les fiches expériences.

Elle est téléchargeable sur le site Internet du Réseau Rural français

<http://www.reseaurural.fr/gtn/alimentation-agriculture/plans-actions-projets> et sur le site Internet du CELAVAR.

Actions de transfert possibles à proposer aux RRR

Les actions de transfert sont à définir en fonction des attentes des Réseaux Ruraux Régionaux.